

CONSIDÉRATIONS SUR LES GENRES *MURSHIDIA* ET *PTERIDOPHARYNX*

Par M. NEVEU-LEMAIRE

Le genre *Murshidia* a été établi par Clayton Lane (1), en 1914, pour un nématode de l'éléphant d'Asie, *M. murshidia* et le genre *Pteridopharynx* a été créé par le même auteur (2), en 1921, pour un nématode de l'éléphant d'Afrique, *P. africana*.

Le genre *Pteridopharynx*, dit C. Lane, se rapproche du genre *Murshidia* et n'en est séparé que par la structure de la cuticule œsophagienne, la fusion presque complète des deux branches externes de la côte dorsale, la délicatesse des spicules et la proximité de la vulve et de l'anus.

Ultérieurement, en 1922, M. Khalil (3) a montré que la structure plumeuse de la cuticule œsophagienne peut exister dans d'autres genres et ne pas exister chez certains *Pteridopharynx* ; il en conclut que ce n'est là qu'un caractère spécifique et non un caractère générique. Nous nous rangeons d'autant plus volontiers à l'opinion de Khalil que nous avons décrit nous-même un *Pteridopharynx* du rhinocéros africain, *P. omoensis* N.-L., 1924, qui ne présentait pas cette structure particulière de la cuticule œsophagienne (4). Mais les autres caractères énoncés par C. Lane subsistent, notamment, chez le mâle, la fusion presque complète des deux branches externes de la côte dorsale et, chez la femelle, la proximité de la vulve et de l'anus.

En 1926, W. Yorke et P.-A. Maplestone (5) considèrent le genre *Pteridopharynx* comme synonyme du genre *Murshidia*.

La même année, H.-A. Baylis et R. Daubney (6) admettent ces deux genres et donnent les caractères distinctifs suivants : « The genus *Pteridopharynx* is very closely related to *Murshidia*. It differs

(1) LANE (C.). — Bursate nematodes from the indian elephant. *The Indian Journ. of med. research*, II, n° 1, 1914, p. 387.

(2) LANE (C.). — Some bursate nematodes from indian and african elephants. *The Indian Journ. med. research*, IX, n° 1, 1921, p. 165.

(3) KHALIL (M.). — A revision of the nematode parasites of elephants, with a description of four new species. *Proc. of the zool. soc. of London*, June 1922.

(4) NEVEU-LEMAIRE (M.). — Les strongylidés du rhinocéros africain (*Rhinoceros bicornis*). *Ann. de Parasitologie hum. et comp.*, II, n° 2, 1924, p. 134.

(5) YORKE (W.) et MAPLESTONE (P.-A.). — *The nematodes parasites of vertebrates*. London, 1926, p. 78.

(6) BAYLIS (H.-A.) et DAUBNEY (R.). — *A synopsis of the families and genera of nematoda*. London, 1926, p. 158.

from the latter genus in the presence of teeth at the base of the buccal capsule and in the form of the dorsal ray of the bursa. In *Murshidia* the main dorsal stem is cleft right to the origin of the

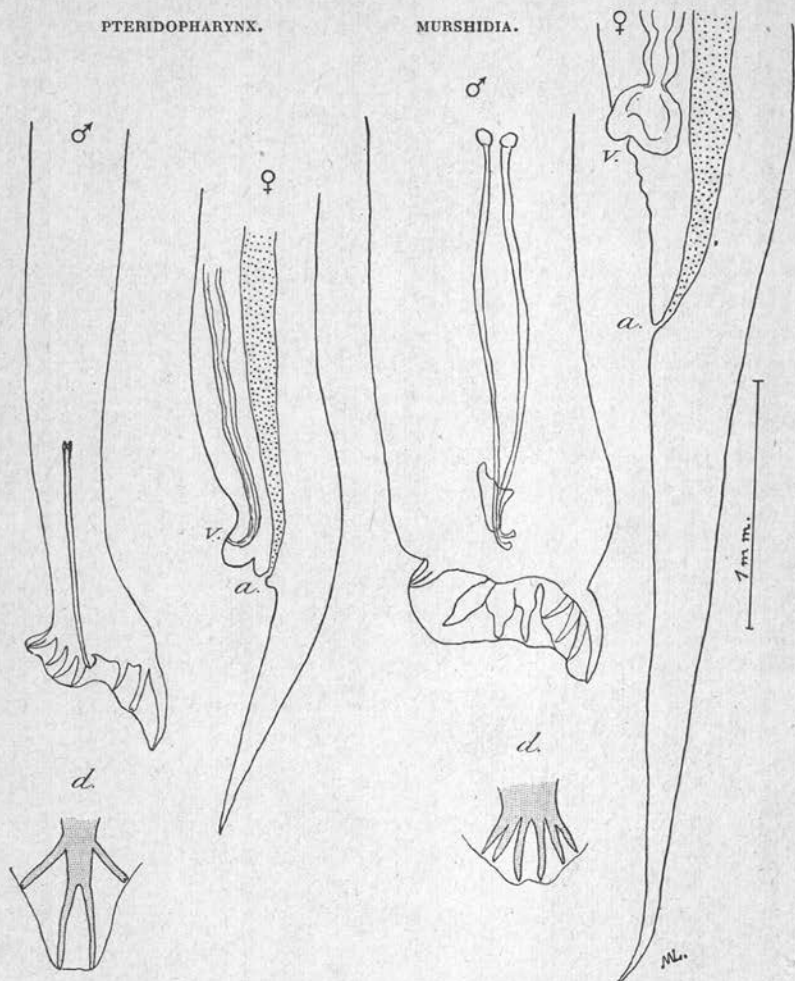


FIG. — *Pteridopharynx Murshidia*. v, vulve ; a, anus ; d, côte dorsale.

two pairs of accessory branches, which are well separated from each other for the greater part of their length ; whereas in *Pteridopharynx* the dorsal ray is cleft for only half the distance between its tip and the origin of the accessory branches, which are fused for the greater part of their length. The dorsal lobe of the bursa is particularly elongate in *Pteridopharynx*, while in *Murshidia* the whole

bursa is short and stunted. » Ces auteurs ajoutent que des investigations ultérieures montreront probablement qu'on ne peut séparer génériquement les *Pteridopharynx* des *Murshidia*.

Or, l'étude de plusieurs espèces appartenant à l'un ou à l'autre de ces genres et provenant de l'éléphant d'Afrique, m'a montré, au contraire, qu'il est très aisé de distinguer ces deux genres, même après un examen superficiel, et que les caractères qui les séparent sont très nets. On s'en rendra compte en parcourant le tableau comparatif suivant et en examinant les figures qui l'accompagnent.

		MURSHIDIA	PTERIDOPHARYNX
MALE	Extrémité postérieure du corps.....	Très large en avant de la bourse caudale ; plus large que cette bourse.	Rétrécie en avant de la bourse caudale ; beaucoup moins large que cette bourse.
	Lobe dorsal de la bourse caudale.....	Moins développé que chez <i>Pteridopharynx</i> .	Plus développé que chez <i>Murshidia</i> .
	Branches de la côte dorsale..	Au nombre de trois de chaque côté.	Au nombre de deux de chaque côté.
FEMELLE	Extrémité postérieure du corps.....	Le diamètre diminue insensiblement depuis la région vulvaire jusqu'à l'extrémité du corps.	Le diamètre est beaucoup plus considérable dans la région vulvaire et anale que dans la région post-anale, brusquement rétrécie en une courte queue effilée.
	Distance entre la vulve et l'anus.....	Très sensible.	Presque nulle.

Nous concluons donc que, tant qu'on n'aura pas trouvé de formes de transition, les deux genres *Murshidia* et *Pteridopharynx* sont valables et doivent être considérés comme distincts.